

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[211 Arrestons nous Ruffay, pour voir passer l'Idée](#)

[1579_Oeu_Pon] 211 Arrestons nous Ruffay, pour voir passer l'Idée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCX.

Incipit non moderniséArrestons nous Ruffay, pour voir passer l'Idée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 211

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationH4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Il m'ennuye bien fort, quād tout est dit, mō ame,
 Ou sois dedans mō chief, ou sois dedās mon cœur,
 De te voir si long tēps souffrir ceste langueur
 Et ce froid & ce feu qui m'ēglace & m'ēflame:
 Il m'ennuye bien fort, quād tout est dit, ma dame
 Que tu ne faces paix ou treue à ma douleur,
 Que raison ne t'incite à brider ta rigueur,
 Ta rigueur qui te fait, aquerir tant de blasmes
 Tu en souffre l'iniure, & i'en souffre les maux,
 Mais qui fut bien celui des plus fiers animaux
 Qui ton cœur engendra? ce fut vne tigresse:
 Tu ne me veux point donc aucunement guerir,
 Tu ne me veux point donc faire du tout mourir,
 Il faut que ce poignard finisse ma destresse.

CCX.

Arrestons nous Ruffay, pour voir passer l'Idée
 Qui sort de nostre dame, elle vient par la place,
 Hé mon Dieu, veis tu onc vne plus belle face
 Toute de lys & rose: elle n'est point fardee:
 C'est son taint naturel, voy sa tresse doree
 Qui sur ce beau cristal mignardement s'enlace,
 Voi ce marcher diuin, voi ceste bonne grace,
 Ne la iugerois tu la mesme Cytheree,
 Qui fut fille du ciel, à voir ses yeux rians?
 Mais plus tost deux soleilz dont les rayōs luyās
 Pourroient or' dissiper la plus obscure nue?
 Voi qu'elle nous salue, é pour Dieu, voi comment
 El' nous rit, si tu n'as le cœur de diamant
 Tu dois estre or' ravi de si benigne veuē.